

La fiction documentaire pour apprendre autrement

Brayen Lachance

Number 161, Spring 2011

Le texte documentaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63978ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lachance, B. (2011). La fiction documentaire pour apprendre autrement. *Québec français*, (161), 53–56.

Conclusion

Comme l'ont déjà montré nos travaux portant sur l'écriture du texte de comparaison, l'enseignement du texte informatif de type problème-solution est possible à l'école primaire, aussi tôt qu'en 3^e année : cet enseignement nous semble nécessaire pour favoriser l'appropriation d'outils langagiers comme les connecteurs logiques, et contribuer ainsi au développement des processus cognitifs sous-jacents à l'établissement de relations causales. Qu'il vise à comparer ou à exposer l'existence d'un problème et d'une solution, le texte informatif, de par sa fonction épistémique, exercée au travers de procédés linguistiques spécifiques, est un outil indispensable au service de l'élaboration de la pensée. L'école ne peut donc se passer de son enseignement ! □

* Renée Gagnon est professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières, renee.gagnon@uqtr.ca

Hélène Ziarko est professeur à l'Université Laval, helene.ziarko@fse.ulaval.ca

Notes et références

- 1 Nell K. Duke, « 3,6 minutes per day : The scarcity of informational texts in the first grade », *Reading Research Quarterly*, n° 35 (2000), p. 202-224.
- 2 M.K. Hall, L.B. Sabey et M. McClellan, « Expository text comprehension: helping primary-grade teachers use expository texts to full advantage », *Reading Psychology*, n° 26 (2005), p. 211-234.
- 3 Renée Gagnon et Hélène Ziarko, « Une variante de l'enseignement du texte narratif au 1^{er} cycle du primaire : lecture et écriture d'un texte documentaire », *Québec français*, n° 152 (2009), p. 91-93. Renée Gagnon et Hélène Ziarko, « L'apport de la lecture de textes sources dans l'écriture des textes documentaires par les élèves de 2^e année du primaire », *Revue canadienne de linguistique appliquée*, vol. 11, n° 2 (2008), p. 9-23.
- 4 Renée Gagnon, « L'enseignement et l'apprentissage de l'écriture du texte de type problème-solution en 3^e année du primaire : interactions entre lecture, écriture et communication orale », *Projet de recherche subventionné par le Fonds de recherche sur la société et la culture*, 2009-2012.
- 5 Nous tenons à remercier madame Johanne Roy, enseignante à l'école Les Terrasses de Trois-Rivières qui nous a permis de réaliser des activités d'enseignement de l'écriture du texte de type problème-solution auprès de ses élèves.
- 6 Bernard Schneuwly, *Le langage écrit chez l'enfant*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1988.
- 7 W.J.M. Levelt, *Speaking - From Intention to Articulation*, Massachusetts, First MIT Paperback Edition, 1993.

La fiction documentaire pour apprendre autrement

PAR BRAYEN LACHANCE*

*Le Programme de formation de l'école québécoise*¹ souligne l'importance de la lecture intégrée aux activités de toutes les disciplines. Comprendre au moyen des textes peut s'avérer un moyen efficace pour apprendre autrement.² Lorsque la littérature de jeunesse est mise à contribution, et en particulier l'album, il semble que les élèves organisent mieux leurs expériences et leurs connaissances³.

Dans cet article, nous centrerons notre attention sur une catégorie particulière d'albums jeunesse, soit la fiction documentaire, aussi appelée « documentaire narratif⁴ ». Nous définirons d'abord ce type d'albums, puis nous établirons des liens entre le monde de l'imaginaire et celui du réel. Par la suite, nous traiterons du statut de la fiction documentaire dans l'apprentissage. Enfin, nous terminerons en formulant trois principes de base pour entrer dans la fiction documentaire, principes que nous illustrerons à l'aide de quelques albums.

Qu'est-ce que la fiction documentaire ?

La fiction documentaire, c'est un peu le mélange de deux mondes distincts : le monde inventé et le monde représenté, ce dernier cherchant à se rapprocher le plus près possible de la réalité évoquée.

En littérature de jeunesse, ces deux mondes appartiennent à des catégories d'albums différentes : l'album documentaire, pour le monde représenté, et l'album de fiction, pour le monde inventé.

L'album documentaire vise en premier lieu à informer le lecteur, à lui apporter des connaissances sur de nombreux sujets. Les albums sur le squelette humain, les végétaux ou encore la conquête de l'espace en sont des exemples. Les photographies et les dessins sont omniprésents dans ces livres, et les tableaux, les graphiques ou encore les schémas légendés accompagnent habituellement les informations textuelles produites, de manière dominante, sous forme de descriptions. Quant à l'album de fiction, il tire ses caractéristiques textuelles du récit, car il met en scène des personnages qui agissent au sein d'une intrigue, vraisemblable ou non. Il vise avant tout à divertir le lecteur. Les illustrateurs des albums de fiction utilisent diverses techniques artistiques et offrent parfois au lecteur un véritable spectacle visuel.

Entre l'album documentaire et l'album de fiction, on trouve la fiction documentaire, c'est-à-dire un documentaire soutenu par un narrateur double, le narrateur textuel et le narrateur imagier⁵, qui raconte avec émotion une histoire au sein de laquelle évoluent des personnages.

En France, la collection « Archimède », de l'École des loisirs, a publié plusieurs albums de fiction documentaire qui entraînent les enfants dans la découverte de phénomènes particuliers au moyen du récit, en leur permettant de s'identifier aux personnages. Au Québec, les albums de fiction documentaire sont de plus en plus présents sur le marché. Sans utiliser le véhicule de l'album, la Société pour la promotion de la science et de la technologie publie également plusieurs fictions documentaires⁶.

Entre imaginaire et réalité

Dans la fiction documentaire, la part et le poids du réel et de l'imaginaire sont évidemment relatifs. La question n'est pas tant de

comparer ce qui appartient au réel et ce qui relève de la fiction, mais plutôt de savoir si l'imaginaire permet de construire et d'interpréter la réalité du monde évoqué.

Selon Eco⁷, il existe une tension dialectique entre la réalité et sa représentation imaginaire. Le monde du réel et le monde de l'imaginaire seraient tous les deux co-construits et s'enrichiraient mutuellement. La science et la littérature, qui utilisent différemment mais en complémentarité le langage pour « savoir » et pour « créer », en sont un exemple. La science refuse de considérer une explication à un phénomène comme définitive et, en ce sens, reproblématise toujours le réel⁸. Ce processus fait en sorte que le savoir s'ouvre sur la création, et inversement. De son côté,

la littérature s'inspire du réel pour le recréer au moyen du langage.

La fiction documentaire illustre bien la tension entre l'imaginaire et la réalité, car en plus de faire vivre une expérience littéraire au lecteur, elle participe de la construction de ses connaissances en histoire, en arts, en science et technologie, etc. Porteuse d'une certaine vision du monde par rapport à des réalités données, la fiction documentaire instaure un questionnement chez le lecteur qui l'amène à confronter ses représentations initiales à celles des personnages évoluant dans la réalité évoquée.

Inspiré des travaux de Bruner dans le domaine de la psychologie cognitive⁹, Chassay¹⁰, de la Société pour la promotion de

PISTES D'EXPLOITATION DE QUELQUES ALBUMS DE FICTION DOCUMENTAIRE

Histoire d'une petite souris qui était enfermée dans un livre ou Un avion

Monique Felix

Cycle : préscolaire

Album sans texte pouvant servir de support, pour que les écoliers dictent à l'adulte un texte que ce dernier écrira sous leurs yeux. Permet de mettre en évidence la relation entre l'oral et l'écrit. L'enseignant peut faire construire l'avion de papier par les élèves.

Devine qui fait quoi

Une promenade invisible

Gerda Muller

Cycle : 2

Un album sans texte. À la manière des livres dont vous êtes le héros, le lecteur suit les traces de chaque personnage pour découvrir leurs actions.

En science : traces de vivant et les fossiles.

Stratégies à déployer : observation, déduction.

L'élève réalise que chaque vivant laisse des empreintes différentes.

L'étoile d'Érika

Ruth Vander Zee et Roberto Innocenti

Cycle : 3 (primaire) ; secondaire

L'auteure raconte comment Érika a échappé aux camps de concentration durant la Seconde Guerre mondiale (déportation des Juifs).

En univers social : compétence 3 :

S'ouvrir à la diversité des sociétés. Le propos du récit n'est cependant pas en lien avec les savoirs essentiels du programme d'études.

DGF : Vivre ensemble et citoyenneté.

Demander aux élèves d'inférer la raison pour laquelle les parents d'Érika ont préféré l'abandonner plutôt que de l'emmener avec eux.

Nœud de difficulté : le contexte historique.

La reine des fourmis a disparu

Frédéric Bernard et François Roca

Cycles : 2 et 3

Dans la forêt tropicale, la reine des fourmis rouges a été enlevée. Mandibule de Savon est chargé de l'enquête. Il ne possède qu'un seul indice... un poil laissé sur les lieux de l'enlèvement. Qui est responsable de l'enlèvement ? Quelles sont ses motivations ?

En science : l'univers vivant.

Thèmes à exploiter

- la forêt tropicale et les espèces qui y vivent ;
- l'organisation d'une fourmilière et le rôle de la reine (morphologie, mode de vie, procréation...);
- la forêt tropicale en danger (situation géographique, causes et conséquences de la déforestation massive, changements dans les comportements quotidiens des gens) ;

- le travail du scientifique (la démarche d'investigation du chercheur sur le terrain, le rôle de la communication verbale dans le travail du scientifique).

Démarche

- découverte de l'album (sens à construire) ;
- émission d'hypothèses sur le ou les responsables de l'enlèvement : mise en commun ; sélection des hypothèses soutenue par des échanges argumentés ;
- identification des manques en termes de connaissances à acquérir ;
- formulation d'objectifs de recherche et identification des modes possibles d'investigation (recherche documentaire, enquête...);
- réalisation ;
- mise en commun des informations recueillies suivie d'échanges argumentés ;
- comparaison des informations de l'album qui appartiennent au monde réel et celles qui relèvent du monde de l'imaginaire.

Le pot magique

Mitsumasa et Masaichiro Anno

Cycle : 3

Sous son couvercle, un pot cache ses secrets... Est-il magique ?

En mathématique : la factorisation.

Le principe de la multiplication étant acquis, la notion de factorisation peut être mise à la portée des enfants.

la science et de la technologie, soutient que la fiction « est intéressante dans son rapport aux savoirs, dans la mesure où elle peut permettre de les penser autrement ». En d'autres mots, elle permet d'appréhender les savoirs d'un autre point de vue et de les confronter à nos représentations initiales.

Ce point de vue sur la réalité est soutenu par une structure narrative qui est, selon Bruner¹¹, « la manière la plus naturelle et la plus précoce dont nous construisons nos expériences et notre savoir ». En d'autres termes, la forme narrative serait un moyen d'appréhender la réalité, de l'analyser et de la comprendre. Ce constat de Bruner renvoie au statut même du récit dans l'apprentissage et, en particulier, de la fiction documentaire.

Le statut de la fiction documentaire

Dans la foulée des travaux sur l'écrit et l'oral réflexifs¹², il est permis de croire que la fiction documentaire revêt un statut de médiation cognitive dans l'apprentissage, et peut-être même aussi affective en raison de l'identification du lecteur aux personnages, en permettant aux élèves de poser un regard métacognitif sur un objet à apprendre. Prenons l'exemple d'un album de la collection « Archimède » qui présente la découverte d'un phénomène scientifique. La fiction documentaire racontée dans cet album par la double narration est porteuse d'une certaine vision du monde entourant le phénomène donné, dont la confrontation à la réalité et l'expérimentation, s'il y a lieu, amène l'enfant

à se questionner, à construire ses connaissances et, ainsi, à faire évoluer ses représentations initiales.

Selon Bishop et Doquet-Lacoste¹³, cette manière de voir la fiction documentaire comme moyen de construction des concepts scientifiques suscite actuellement un débat. Deux positions se présentent. Les tenants de la première position, issue des travaux de Bruner, soutiennent l'idée que la fiction documentaire expliquant les phénomènes naturels peut apporter des connaissances scientifiques aux jeunes. Les partisans de la seconde position « tiennent ces fictions documentaires pour suspectes et ambiguës par leur double appartenance », étant donné qu'elles « installent l'événement dans

Dans la première partie, l'album raconte une histoire qui se veut une illustration de cette notion. Dans la deuxième partie, il reprend l'histoire en expliquant au lecteur ce qui a bien pu se passer...

Excellent outil que cet album pour illustrer une notion difficile.

Caramba

Marie-Louise Gay

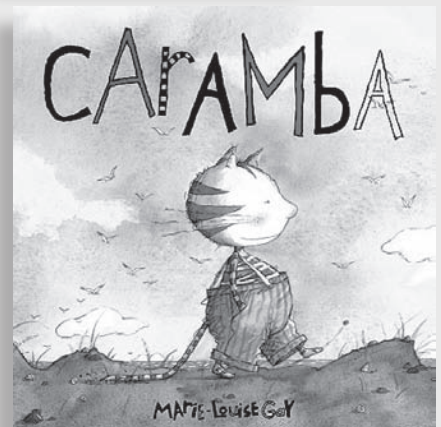
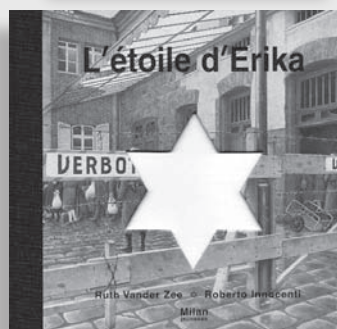
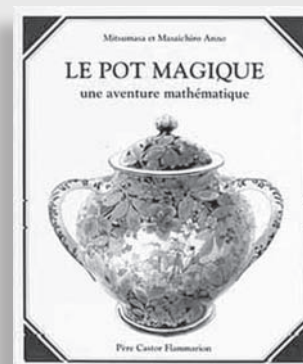
Cycle : 3

Un chat vraiment pas comme les autres... Il ne sait pas voler !

En science : effet de l'attraction gravitationnelle sur un objet ; le vol (portance, plus léger que l'air). Certains objets volent, d'autres restent au sol.

Démarche

- découverte de l'album (sens à construire) ;
- recueil des représentations sur la gravité (pourquoi les chats ne volent-ils pas ?) ;
- émission d'hypothèses : quelles caractéristiques doit avoir un animal pour voler ? Quelles caractéristiques doit avoir un objet pour voler ? ;
- recherche documentaire à propos du vol, du rôle de l'aile, des différents types d'aéronefs, etc. ;
- mise en commun des informations recueillies suivie d'échanges argumentés.



sa particularité, risquant alors de freiner la démarche de généralisation qui est attendue dans ce domaine¹⁴ ». Quoi qu'il en soit, nous croyons que l'enseignant doit surtout s'attarder à reconnaître les tensions auxquelles sont soumises les fictions documentaires utilisées par les élèves et à remettre en perspective l'information qui y est véhiculée à travers ces fictions.

Trois principes de base

Cela nous amène à considérer trois principes pédagogiques de base à respecter pour faciliter l'intégration des albums de fiction documentaire dans les activités interdisciplinaires.

Le **premier** principe vise à laisser d'abord « vivre » à chaque élève sa lecture en étayant celle-ci juste assez pour provoquer une rencontre effective avec les personnages de l'histoire. Le plaisir de la découverte domine dans cette lecture, et l'enfant semble mieux disposé à construire le sens, c'est-à-dire à lier ses expériences antérieures aux connaissances nouvelles que lui procure l'album.

Le **deuxième** principe a trait à la préparation de l'enseignant avant de faire découvrir l'album à ses élèves. Il doit bien l'analyser, c'est-à-dire en repérer les indices iconographiques et textuels, ainsi que les liens existant entre eux, afin de délimiter ceux qui relèvent de la fiction et ceux qui présentent une réalité scientifique, technologique, historique ou autre.

ALBUMS DE FICTIONS DOCUMENTAIRES CITÉS

- FELIX, Monique, *Histoire d'une petite souris qui était enfermée dans un livre ou un avion*, Paris, Gallimard Jeunesse, 1993.
- BERNARD, Frédéric, et François ROCA, *La reine des fourmis a disparu*, Paris, Albin Michel Jeunesse, 1996.
- MULLER, Gerda, *Devine qui fait quoi, Une promenade invisible*, Paris, L'École des Loisirs, 1999.
- VANDER ZEE, Ruth et Roberto INNOCENTI, *L'étoile d'Érika*, Milan Jeunesse, 2003.
- MITSUMASA, Anno et Masaichiro, *Le pot magique* (traduction française de Rose-Marie Vassalo), Paris, Père Castor Flammarion, 1990.
- GAY, Louise-Marie, *Caramba*, Montréal, Dominique et compagnie, 2005.

Le **troisième** principe concerne le statut même de médiation de la fiction documentaire. Il est utile que les élèves s'appuient sur la manière dont l'auteur décrit et explique les phénomènes. Le lexique utilisé, la structure narrative, le traitement de l'image sont autant d'outils utilisables dans leurs investigations personnelles à la suite de la lecture de l'album.

Ces principes sont illustrés sous forme de pistes d'exploitation à l'aide de quelques albums (voir encadré aux pages précédentes). □

* *Étudiant à la maîtrise en éducation et chargé de cours à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue*

Notes et références

- 1 Ministère de l'Éducation, *Programme de formation de l'école québécoise – Éducation préscolaire et enseignement primaire*, Gouvernement du Québec, Québec, 2001.
- 2 Sylvie Cartier, *Apprendre en lisant au primaire et au secondaire*, Montréal, CEC, 2007.
- 3 Yvonne Chenouf, *La lecture documentaire au cycle 2, Les Actes de lecture*, n° 85 (2004), p. 19-30.
- 4 Nous renvoyons le lecteur à l'entretien réalisé par Audrey Cantin avec Marie Barguirdjian au sujet du documentaire narratif dans le dossier didactique, *Les outils d'enseignement du français de Québec français*, n° 160 (hiver 2011), p. 54-56.
- 5 Christine Houyel, Hélène Lagarde et Christian Poslaniec, *Comment utiliser les albums en classe*, Paris, Retz, 2005.
- 6 Mentionnons, entre autres : *Le scientifique, entre histoire et fiction* (2005) et *La Fontaine, un puits de sciences* (2004).
- 7 *Lector in fabula* (traduction française de Myriam Bouzahr), Paris, Grasset et Fasquelle, 1979/1985.
- 8 Marcel Thouin, *Enseigner les sciences et la technologie au préscolaire et au primaire*, Montréal, Éditions Multimondes, 2004.
- 9 Jérôme Bruner, *Éducation, entrée dans la culture*, Paris, Retz, 1996.
- 10 Jean-Pierre Chassay, *D'une fausse incompatibilité, Québec français*, n° 148 (2008), p. 30.
- 11 *Ibid.*, p. 151.
- 12 Jean-Charles Chabanne et Dominique Bucheton, *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire*, Paris, PUF, coll. Éducation et formation, 2002.
- 13 Marie-France Bishop et Claire Doquet-Lacoste, « Place et statut du récit dans "les écrits intermédiaires" à l'école : carnets de lecture, carnets d'expériences et d'observations », *Pratiques*, n°s 133-134 (2007), p. 173.
- 14 *Ibid.*, p. 174.



LE BREVIS
DICTIONNAIRE
ORTHOGRAPHIQUE

AVEC
BRÈVES DÉFINITIONS

Nathalie Elliott

**PRÈS DE
70 000
ENTRÉES**

Ouvrage de consultation de tous les instants.



1440 pages

GUÉRIN
514 842-3481
www.guerin-editeur.qc.ca